

# Son et lumière pour les orgues

Dès vendredi, la cathédrale de Lausanne sera transformée en kaléidoscope géant

Matthieu Chenal

« Venez voir la musique ! » lance Jean-Pierre

Baur, président de la Société des Concerts de la cathédrale de Lausanne et initiateur du spectacle *Toccata & Lux* qui fera vibrer l'édifice gothique pendant une semaine. Mais il pourrait tout aussi bien dire: « Venez entendre les images. » Car pour célébrer les 10 ans des orgues réalisées par la firme américaine Fisk, la cathédrale a voulu en mettre plein les oreilles et la vue. Le public aura en effet la surprise de voir les grandes orgues littéralement s'animer et vibrer aux sons produits par les tuyaux sur les impulsions de l'organiste Jean-Christophe Geiser, et toutes les colonnades répercuteront ces ondes visuellement traduites par Nicolas Wintsch.

Le vidéaste lausannois est un habitué de la technique du mapping vidéo, projections monumentales sur des façades de bâtiments. En superposant la photo d'un monument à l'original, on peut, en animant l'image, donner l'illusion que le réel flotte littéralement. L'impression est renforcée lorsque la déformation réagit à l'intensité sonore. Un puissant projecteur installé dans le chœur va donc utiliser la façade intérieure ouest comme écran géant en 3 dimensions et transformer la cathédrale en kaléidoscope géant. « Le plus difficile a été de photographier l'orgue selon le bon angle, explique Nicolas Wintsch. Pour y parvenir, nous avons utilisé un petit ballon dirigeable, qui a pu réaliser des images de l'intérieur de la cathédrale depuis tous les points de vue possible. » Il n'est pas inenvisageable que cet objet volant insolite fasse une apparition durant le spectacle.

Le programme musical s'ouvrira par le plus célèbre tube des organistes, la puissante *Toc-*



Le vidéaste lausannois Nicolas Wintsch va animer les grandes orgues de la cathédrale. LDD

*cata et fugue en ré mineur* de Jean-Sébastien Bach. « Sur cette musique, note Nicolas Wintsch, les effets de lumière seront purement abstraits, géométriques, rappelant ce qu'avait fait jadis Walt Disney dans *Fantasia* sur la même musique. » A partir de là, Jean-Christophe Geiser a conçu un programme composé de toccatas. Si ce terme apparu au XVI<sup>e</sup> siècle désigne à l'origine des pièces pour clavier destinées à mettre en valeur le « toucher » (*toccare* en italien) de

l'instrumentiste, la forme est toujours restée libre, souvent de grande envergure, avec un thème d'entrée joué rapide et *forte*. A l'image de la deuxième *Toccata et fugue en ré mineur* de Bach dite « d'orientale », moins populaire que la première, mais tout aussi virtuose. Puis viendront les toccatas romantiques d'Eugène Gigout, Théodore Dubois et Charles-Marie Widor, véritables feux d'artifice sonores qui sont véritablement pensés pour déployer tous les re-

gistres de l'instrument. « Je terminerai par le *Carillon de Westminster* de Louis Vierne, détaille Jean-Christophe Geiser, qui est une variation sur les cloches de Big Ben. »

Entre les toccatas, l'organiste titulaire jouera des improvisations pour mettre en valeur le nouvel orgue d'écho (Fernwerk), un instrument de 13 jeux et 700 tuyaux qui vient d'être installé dans les hauteurs du transept nord et que l'organiste peut commander depuis sa console. « Il y aura une im-

provisation sur le Fernwerk seul, puis en alternance entre les deux, et finalement en fusion, ce qui donne l'impression d'un son tournoyant dans la nef sans qu'on sache où se situe la source sonore. C'est un dialogue entre le visible et l'invisible. »

Lausanne, cathédrale

Du ve 29 nov.

au sa 7 décembre (20 h)

Rens. 0900 800 800

[www.grandesorgues.ch](http://www.grandesorgues.ch)